

SUJET

Si le terme bilingue, base du dérivé «bilinguisme», est morpho-sémantiquement transparent, il est largement sous-déterminé par rapport à des questions du type :

- bilingue : de quelle manière ? où ? quand ? etc.
- bilingue : une personne ? une communauté ? une région ? un texte ? un enseignement ? etc.
- bilinguisme : le fait de parler deux langues ? de les comprendre ? de les écrire ? d'en maîtriser les variantes standard ? etc.

Cette sous-détermination n'est pas gênante dans le langage ordinaire, où les informations contextuelles et discursives permettent normalement une détermination contextuelle assez précise.

Dans un discours scientifique par contre, les termes bilingue et bilinguisme doivent être définis de manière stable pour être opérationnels. Nous avons relevé dans quelques ouvrages sur le bilinguisme les critères définitionnels qu'ont retenus les auteurs [...]

Dans son ouvrage *Language*, Bloomfield retient la formule «native-like control of two languages», qui insiste sur une maîtrise à haut niveau des langues en question. Bloomfield est max rejoint dans cette approche par d'autres, dont Lebrun, pour qui les polyglottes sont en premier lieu «les personnes [...] qui usent de plusieurs langues depuis l'enfance avec une égale aisance». Le «native-like» de Bloomfield est explicité dans cette définition en deux points : «depuis l'enfance» et «avec une égale aisance» ; d'autres définitions renoncent au premier point et n'insistent que sur le haut degré de compétence que la personne bilingue doit avoir dans les deux langues.

Au lieu de fonder la définition du bilinguisme sur le critère d'une maîtrise maximale, certains auteurs proposent de se contenter d'une connaissance minimale, un seuil à franchir dans les langues en question, comme p. ex. Macnamara pour qui la personne bilingue doit posséder une compétence minimale dans une des quatre habiletés linguistiques. Ainsi, il tient en outre min compte du fait que toutes les capacités de la personne bilingue ne sont pas nécessairement développées de manière équilibrée dans chaque langue.

L'accent mis sur la compétence se révèle très variable dans les définitions que nous venons de citer, se situant entre un pôle minimal et un pôle maximal. continuum relatif